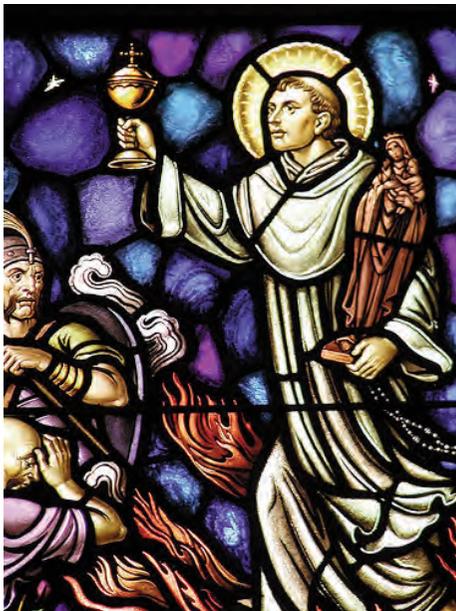


## L'APÔTRE DU SEPTENTRION

# Saint Hyacinthe (1185-1257)

**Q**UELLE TERRE DU NORD n'a pas vu saint Hyacinthe ? Outre l'Allemagne septentrionale, la Pologne, l'Ukraine et la Biélorussie, qui gardent des traces absolument certaines de son action, a-t-il aussi évangélisé la Norvège, le Danemark, la Suède, les pays baltes, l'Écosse, l'Islande, le Groënland, la Russie, le nord de la Chine et jusqu'au Tibet, comme l'affirment certaines chroniques ?

S'il ne s'y est pas rendu *lui-même*, il y est allé par ses fils, puisque l'Ordre dominicain prêcha dès le 13<sup>e</sup> siècle dans toutes ces terres, et que saint Hyacinthe y fut le premier modèle des *FRÈRES PÉRÉGRINANTS* (nom donné aux dominicains envoyés en mission dans les terres païennes, loin de tout couvent, pour porter toujours plus avant la parole de Dieu).



### Les deux frères : Hyacinthe et Ceslas

Le 12 février 1220, deux jeunes Polonais, Hyacinthe et son frère Ceslas, se prosternent les bras en croix dans la salle du chapitre du couvent dominicain de Rome (Sainte-Sabine), pour recevoir, de saint DOMINIQUE lui-même (un an avant sa mort), l'habit des Frères Prêcheurs.

La vieille fresque qui représente la scène livre le caractère des deux frères :

- Saint HYACINTHE, relevé de la *venia* (prosternation), semble s'élancer en avant, comme mû par le charisme de *conquête* qui le caractérisera.
- Le Bx CESLAS, encore étendu la face contre terre, semble vouloir se vouer le plus profondément possible à l'observance religieuse. Plus méthodique, doté d'un charisme de *gouvernement*, il excellera à diriger les âmes, les faisant grandir progressivement dans la vertu.

Neveux d'Iwo Odrowaz, évêque de Cracovie, Hyacinthe et Ceslas appartiennent déjà à l'élite du clergé polonais. Envoyés à Rome par leur oncle, ils ont été conquis par le rayonnement de saint Dominique, et lui ont demandé l'habit des Prêcheurs, dans l'espoir d'attirer le nouvel Ordre dans leur pays. Après une année de noviciat, ils y sont effectivement envoyés avec quelques compagnons, en juin 1221. Après avoir rétabli un couvent en difficulté, à

FRIESACH (FRYZAK, Carinthie du nord), le petit groupe se scinde. Ceslas et un compagnon (frère Jérôme) gagnent PRAGUE, où ils fondent un couvent (près de l'église Saint-Clément). Ayant recruté des frères, Ceslas fonde ensuite (1225) le couvent de BRESLAU (WROCLAW, en basse Silésie), où il forme des générations de saints religieux (il dirige aussi le duc Henri 1<sup>er</sup> de Silésie et son épouse sainte Hedwige). Il y meurt le 15 juillet 1242 (béatifié en 1713).



Image vénérée à Cracovie comme le portrait authentique de saint Hyacinthe (Jacek).

## Quatre peuples à évangéliser

Hyacinthe, de son côté, se dirige vers CRACOVIE avec deux compagnons (les frères Herman et Henri). Arrivé la veille de la Toussaint (1222), il reçoit de son oncle, évêque de la ville, l'église de la Sainte-Trinité, pour y fonder un couvent de Prêcheurs. Les vocations affluent, mais Hyacinthe voit beaucoup plus loin. Quatre populations très différentes s'offrent à son apostolat :

- D'abord, les *Polonais* : catholiques, généreux, courageux, mais très enclins à se diviser ; Hyacinthe leur prêche l'union pour le bien commun.
- Au Nord, les *tribus prussiennes*, encore idolâtres, égorgeant volontiers leurs missionnaires.
- A l'Est, vers l'Asie, les *Russes*, séparés de

l'unité catholique, mais envahis par les Tartares et incités par ce danger à se rapprocher de l'Occident.

• Car, derrière eux, *l'empire mongol*, démesurément étendu par Gengis khan († 1227), a d'autant plus besoin d'ouvriers apostoliques qu'il menace de plus en plus sérieusement la Chrétienté.

Hyacinthe porte en son âme toutes ces nécessités. Sa prière les présente sans cesse à Dieu. Il demande en gémissant la lumière sur les tâches à entreprendre en priorité, et de nombreuses vocations de Prêcheurs, pour pouvoir les entreprendre toutes. Il invoque en particulier la glorieuse Vierge Marie.

## La protection de Notre-Dame (15 août 1224)

Le 15 août 1224, la sainte Vierge vient elle-même apporter la réponse. Alors qu'il est resté à prier après l'office de matines, Hyacinthe la voit et l'entend lui annoncer qu'elle prend sous sa spéciale protection tout son apostolat. « Réjouis-toi, mon fils Hyacinthe, car tes prières sont agréables au Sauveur, mon Fils. Tout ce que tu lui demanderas par moi, il te l'accordera. »

De fait, son apostolat s'étend très vite à tous les peuples pour lesquels il implorait. En 1225, il est envoyé fonder à DANTZIG (GDANSK) un couvent qui travaillera spécialement à la conversion des païens. Appelé à Paris en 1228 (pour le chapitre de l'Ordre), il part dès son retour fonder un couvent dans la mère des villes russes, la Jérusalem des Slaves : KIEV (1229).



## Chez les Slaves (1229-1233)

Reçu par le prince Vladimir Rurikovic, installé dans l'église Notre-Dame, Hyacinthe prêche aux idolâtres (encore nombreux) et aux schismatiques.

Les païens se réunissent fréquemment autour d'un grand chêne, près des eaux du Dnieper. Hyacinthe les défie et, après un signe de croix, frappe de son bâton l'arbre sacré, qui tombe aussitôt en poussière. Un démon s'en échappe qui, sous une forme humaine, se précipite sur le saint, comme pour le rouer de coups. Hyacinthe l'attire sur le fleuve. L'eau soutient l'homme de Dieu, mais engloutit la forme

humaine dont s'est revêtu l'esprit du mal. Devant cette victoire, de nombreux païens demandent le baptême. En même temps, des prêtres russes, abandonnant le schisme, demandent à recevoir l'habit dominicain.

## L'invasion tartare (1240)

Rappelé à Cracovie en 1233, Hyacinthe retourne ensuite évangéliser les Prussiens pendant quelques années. En 1238, il se rend au chapitre provincial de Pologne, au couvent de SANDOMIR (il y rencontre un religieux dont on reparlera plus bas : le bienheureux SADOE). Nommé prieur à Kiev, il regagne la capitale slave qu'il trouve à la fois minée par les guerres civiles et menacée par les Mongols. En 1240, Mangou khan (petit-fils de Gengis khan) vient camper devant la ville (dont il s'emparera le 6 décembre). Dès l'automne, le couvent dominicain (en bordure de la ville) connaît plusieurs alarmes. Un matin, le danger est si menaçant que Hyacinthe, après la messe, décide d'évacuer les lieux. Il saisit le Saint-Sacrement et l'emporte le plus dignement possible, lorsque, tout à coup, il s'entend interpeller par une statue de la très Sainte Vierge : – *Hyacinthe, que fais-tu ? Tu emportes le Fils et tu abandonnes la Mère ?* Et comme le poids de la statue l'inquiète : – *Mon Fils l'allègera*, répond Marie. Tenant le Saint-Sacrement d'un bras, la statue de Notre-Dame de l'autre, Hyacinthe part alors, suivi de ses frères. Pour éviter toute rencontre fâcheuse, il s'élance sur le Dnieper, marchant sur les eaux durant plusieurs kilomètres. (*Quand on prend avec soi Jésus-Eucharistie et la Vierge Marie, on peut s'avancer, sans crainte d'enfoncer jamais, sur le fleuve des périls de ce monde, commente le père Rambaud.*) Liant la piété eucharis-



tique et la piété mariale, cet épisode a inspiré de nombreux artistes (ex. : la statue en face de la basilique du Rosaire, à Lourdes).

### En « Tartarie » ?

Où Hyacinthe se rend-il ensuite ? Mystère. Aucun document ne permet de localiser ou dater précisément ses travaux apostoliques après 1241. Mais on sait que, face aux Tartares, il n'a reculé que pour mieux sauter. Après les Polonais, les Prussiens et les Slaves, il est temps qu'il évangélise les Mongols. Le concile de Lyon (1245) se soucie d'ailleurs beaucoup de la christianisation de cette zone peu précise qu'il nomme *la Tartarie*, et se réjouit des succès qu'y remporte la prédication des Mineurs et des Prêcheurs.

En 1257, Hyacinthe revient mourir dans sa patrie, au couvent de Cracovie, le jour de sa fête préférée : l'Assomption de Notre-Dame. Ayant annoncé sa mort et demandé l'extrême onction, il suit au chœur les offices du jour, mais soudain, après None, comme si la journée était terminée pour lui, il entonne les complies, et meurt en disant : *In manus tuas Domine, commendo spiritum meum* (*En vos mains, Seigneur, je remets mon esprit*). — **Fête : le 17 août.**

### Trois attitudes face aux Tartares (1240, 1241, 1259)

Face aux invasions tartares, trois saints dominicains ont réagi de trois façons différentes : HYACINTHE, le prédicateur itinérant, a reculé provisoirement pour mieux pénétrer, ensuite, sur les terres de l'envahisseur. — Son frère CESLAS a sauvé la ville de Breslau en se présentant aux envahisseurs dès qu'ils approchèrent des remparts (Pâques 1241) : impressionnés par son allure et par un globe de feu qui apparut au-dessus de sa tête, ils décidèrent d'épargner la ville. Plusieurs demandèrent le baptême et quelques jeunes Tartares reçurent même l'habit religieux de ses mains. — Dix-huit ans plus tard, le 2 juillet 1259, au couvent de Sandomir, le lecteur annonçait au chœur la liste des saints du lendemain, lorsque tout à coup, il ajouta d'une voix émue : *Sandomoriæ, passio quadraginta novem martyrum* (à Sandomir, la passion de 49 martyrs). Le prieur, SADOE, s'aperçut qu'une main inconnue avait ajouté cette mention en lettres d'or dans le martyrologe. Le lendemain, les 49 religieux attendirent pendant toute la journée : auraient-ils rêvé ? Mais pendant

le *Salve Regina* qui conclut la journée (après complies), les Tartares firent subitement irruption. Menant une nouvelle expédition, ils venaient de passer la Vistule et s'étaient précipités sur le couvent. Tous les frères furent massacrés avant même la fin du *Salve*. Ils sont honorés comme martyrs.



**Lire : Saint Hyacinthe et ses compagnons, par la Comtesse de FLAVIGNY (Paris, 1899).**

(Pour une discussion de la chronologie, voir : *Archivum Fratrum Prædicatorum*, vol. XXVII [1957], p. 5-38.)